

17. 2. 2019. Le travail avec le noir pour la noire en moi

Oui, la Vierge noire rieuse d'Einsiedeln visitée cet automne a bien travaillé. Et moi avec elle, moi en elle, aussi !

Depuis, la part noire en moi a osé plus que jamais se dire et cela continue. Elle était sous terre. Là déjà, elle s'offrait à la lumière, mais n'osait paraître, n'avait pas le droit de paraître.

Venue au jour à l'occasion d'un voyage, d'une migration, du passage sur le continent du bien, elle a pu, elle peut maintenant et pourra, de plus en plus, se laisser inonder de lumière.

A l'occasion de notre toute récente "rencontre" médiatisée par le frère du premier voyage, en retrait mais de présence essentielle car, sans le masculin, tout eût été inchoatif, la Vierge noire de Paris a prolongé cela. S'est confirmée en moi ce *credo*, que j'ai mis tellement de temps à faire mien : Sur le chemin, au bout du noir mat, du terrifiant, il y a un superbe noir lumineux ; au bout des peurs que j'ai pour moi, pour ce qui va m'arriver, il n'y a que du beau, du beau en grand, magnifique ; au fond de moi, plus profond que la peur que j'ai de moi et plus profond que la peur que les autres ont souvent de moi, que j'absorbe au lieu de rester intègre, en venant à avoir peur de leur peur, je suis bonne et belle, j'ai été bonne et belle, je serai bonne et belle.

La Vierge noire que je suis a le droit d'entendre, la Vierge noire que je suis doit entendre la parole de Dieu, dont le nom justement signifie "Jour" : « Rayonne, toi qui as été placée dans le rayonnement de Dieu ! » (Lc 1, 28, traduit littéralement). C'est maintenant, puisque pour la première fois en 62 ans, aujourd'hui, je dis, j'ose dire : « je suis, j'ai été bonne » !

Arrivée là, je n'ai plus le droit de retourner en arrière !

Frère en lecture, sœur en lecture ! C'est maintenant pour toi ! Sinon, tu n'aurais pas lu !